AUGUSTE LACAUSSADE 1815–1897

Le cri du juste

Victimes ! grands esprits à qui Dieu fit des ailes,
Poètes et penseurs qu'embrasent de saints zèles,
Martyrs des hauts instincts dont le ciel vous dota,
Vous qui de l'Art aussi montez le Golgotha !
O prêtres de la Muse ! ô couronnés d'épines !
Dans les sentiers trempés de vos sueurs divines,
Tombant sur les genoux, oh ! qu'il est des moments
Où vous avez au cœur de sourds accablements !
Dans votre œuvre arrêtés, plus grands que votre force,
Vous sentez que vos fruits vont mourir sous l'écorce ;
Et, de douleur muets, apôtres ignorés,
Vous tournez vers le ciel des yeux désespérés !
Et, se lavant les mains de vos malheurs, ce monde
Passe et rit ; — mais, frappé d'une stupeur profonde,
Tout à coup il entend monter vers l'infini
Ce cri du Juste : « Eli, lamma sabachtani ! »